



Un homme

Librement adapté du chapitre *L'amour, L'enfant* dans *En cas d'amour* d'Anne Dufourmantelle

Création novembre 2026

Compagnie Ex-Oblique / Noémie Ksicova

Contact Production / Diffusion AlterMachine

Carole Willemot - carole@altermachine.fr - 06 79 17 36 65
Marine Mussillon - marine@altermachine.fr - 06 29 90 13 86

Librement adapté du chapitre *L'amour, l'enfant* dans *En cas d'amour* d'Anne Dufourmantelle

Conception, écriture, mise en scène Noémie Ksicova

Avec Lumir Brabant, Vincent Dissez, Boutaina El-Fekak, Sébastien Eveno, Théo Oliveira Machado, Cécile Péricone, une actrice et un enfant (*Distribution en cours*)

Scénographie Anouk Dell'Aeira

Lumières *en cours*

Composition musicale et composition sonore Bruno Maman

Son *en cours*

Vidéo *en cours*

Costumes Caroline Tavernier

Collaboration artistique Marie Fortuit

Assistanat à la mise en scène Antoine Hirel

Régie générale Martin Massier

Administration, production, diffusion AlterMachine | Carole Willemot et Marine Mussillon

Relations presse AlterMachine | Elisabeth Le Coënt et Erica Marinozzi

Production Compagnie Ex-Oblique, Comédie de Reims, centre dramatique national

Coproduction Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes pôle européen de création ; Comédie de Béthune, centre dramatique national, Théâtre national de Nice, centre dramatique national, MCA d'Amiens - en cours-

Avec l'aide de la Région Hauts de France, Centro Dramatico Nacional de Madrid (Espagne)

La compagnie Ex-Oblique est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Hauts de France.

Noémie Ksicova est artiste compagnon de la MCA, Maison de la Culture d'Amiens pôle européen de création et production, artiste associée à la Comédie de Reims, Centre dramatique national et au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale de Beauvais fait partie du collège européen du Phénix, scène nationale de Valenciennes.

Le livre *En cas d'amour* est publié aux éditions Payot&Rivages.

Calendrier prévisionnel

Du 1er au 22 mars 2025 : Résidence d'écriture à la Chartreuse, Centre national des écritures de spectacle

Du 24 au 6 avril 2025 : Résidence d'écriture au Centro Dramatico Nacional de Madrid (Espagne)

Automne 2025 : Résidence de recherche technique

Janvier 2026 : Résidence d'écriture

1er - 15 septembre 2026 : Répétitions Paris

Septembre - novembre 2026 : Répétitions Reims

Novembre 2026 : Création à la Comédie - CDN de Reims

A partir de novembre 2026 : Tournée

« Penser l'événement - un corps tombe dans une rivière, la mort qui vous prend, puis qui se détache, le désir qui survient-, c'est peut-être la chose la plus difficile qui soit donnée à la pensée. Alors a fortiori l'évènement amoureux. Surtout lorsqu'il ne rentre dans aucun code.

Pédophilie ? Il n'avait rien fait à cet enfant. Il avait fait l'amour avec un adulte consentant de 25 ans. Homosexualité ? Toute sa vie, il avait aimé les femmes. Le désir de mourir ? Peut-être. Peut-être pas. »

Extrait de *L'amour, l'enfant dans En cas d'amour*, Anne Dufourmantelle

L'HISTOIRE

Dans *L'amour, l'enfant* Anne Dufourmantelle relate l'histoire d'un de ses patients. Cet homme elle le nomme l'Homme de la rivière.

C'est son parcours de ses 30 ans jusqu'à sa mort 25 ans plus tard, qui commence le jour d'un événement qui fait effraction et qui ne peut se lire dans la continuité du réel. Ça arrive et tout bascule.

Nous sommes un après-midi de juillet, dans une forêt, un pique-nique est organisé avec cet homme, son épouse, des couples d'amis dont son meilleur ami, sa femme et leur enfant, Raphaël, cinq ans. Raphaël veut chercher des libellules, l'homme de la rivière l'accompagne. En une seconde, près d'une rivière, Raphaël perd pied. Une racine peut-être ou une tentative d'attraper un insecte. Il tombe à l'eau, se noie. L'homme plonge sans réfléchir et sauve l'enfant en le ranimant. L'enfant reprend vie. Il le garde contre lui, longtemps, le réchauffe. Il garde Raphaël près de lui et un désir charnel pour cet enfant surgit. Le désir est là mais il n'a aucun geste. Il s'empêche. La jeune fille au pair de Raphaël qui voit cette scène de loin, telle la Pythie, comprend, ressent que quelque chose de grave se passe quand bien même les gestes criminels sont absents. Elle parle, raconte aux parents ce qu'elle a vu ou ce qu'elle a cru voir. Il y a un procès, l'homme de la rivière ne se défend pas. Un non-lieu est prononcé. Il fuit la France, il fuit tout et part vivre à Madrid, seul. Il s'installe dans un quotidien millimétré.

Vingt ans plus tard, toujours à Madrid, il croise à une terrasse Raphaël devenu adulte et jeune père. Raphaël est venu se confronter à cet homme de son enfance. Pendant trois jours et deux nuits, alors qu'aucun des deux n'avait jamais connu d'hommes, ils ne se quittent pas, font l'amour. « Il y a une peine mélancolique à se trouver dans les bras de qui dit vous aimer pour réparer sa propre histoire mais pas pour vous. ». Raphaël est venu se confronter à cette histoire, se la réapproprier. L'homme retourne vivre en France, entame une psychanalyse. Très vite arrive la rivière par des rêves, cet enfant qui se noie et cet homme qui se noie avec lui. L'homme se met à poser des mots sur cet événement. Ceux du désir surgissant pour cet enfant. Au bout de trois semaines d'analyse, l'homme meurt, il se tue, sa voiture contre un platane.

« On apprend à vivre en sachant que ce monde sera toujours là, au détour du chemin. C'est un monde où victime et bourreau sont réunis. Je crois que ce sont les mêmes ténèbres, ou presque les mêmes. C'est un monde où l'on ne peut pas ignorer le mal. Il est là, partout, il change la couleur et la saveur de toute chose. L'ignorer ou l'oublier n'est pas une option, car plus on le fuit, plus vite il vous rattrape. Mais on peut se tenir au bord sans y pénétrer.

Apprendre à rester sur le seuil de ce monde, voilà le défi, marcher comme des funambules sur le fil de nos destinées. Trébucher mais, encore une fois, ne pas tomber. Ne pas tomber.

Ne pas tomber. »

Triste Tigre, Neige Cinno

NOTES

Je suis tombée un peu par hasard, quand je faisais des recherches pour mon précédent spectacle, *L'Enfant brûlé*, sur *En cas d'amour* d'Anne Dufourmantelle. Le chapitre *L'amour, l'enfant* m'a littéralement happée, habitée. C'est devenu évident que je partirai de ces quelques pages pour mon prochain spectacle. Mon désir d'écrire un spectacle vient d'une pulsion que je ne comprends pas, que je ne sais pas nommer. Écrire et rêver un spectacle c'est se lancer avec une question, des questions que je résoudrai peut-être ou peut-être pas. Je dois plonger dans cette histoire complètement, absolument, me l'approprier et faire fiction de ça. L'espace d'un plateau de théâtre est le lieu de questions qui me sont vitales et que je pose par le biais d'une fiction dans un espace collectif, celui d'un théâtre. Est-ce que le surgissement du monstrueux, d'un désir monstrueux comme ce désir pour un enfant, fait de nous un coupable, alors même qu'on s'est empêché, qu'aucun geste n'a été commis ?

Est-ce que ce qui fait notre humanité n'est pas justement notre fragile capacité à nous empêcher de commettre le monstrueux qui est tapis en chacun de nous, plutôt que son absence ?

Il y a aussi, ce jeune garçon Raphaël qui avait cinq ans au moment d'un procès, dont il était le centre et dont il n'a pas pu être acteur. Devenu adulte, s'ouvre pour lui un espace de réappropriation, de réparation de son histoire. L'espace du charnel, du sexuel. Se confronter à « ce monstre sacré ». Sauveur ? Violeur ? Il lui doit la vie, son innocence aussi ?

Travailler cette matière et en faire un spectacle demande de questionner ma pratique également du point de vue formel. Comment raconter cette histoire ? Avec quels outils ? J'ai instinctivement la sensation qu'il faut flouter les différentes temporalités, diffracter l'espace.

Jusqu'à présent, je travaillais à ce que la parole qui se disait au plateau ne véhicule pas de pensées. Je n'expérimente pas la parole comme espace de vérité, je crois au contraire que si vérité il y a, elle se niche entre les mots, entre les dialogues, là où justement la parole s'arrête. Et que c'est le silence entre les mots qui raconte le centre de ce que l'on veut dire.

Dans cette histoire, il est également question de séances de psychanalyse. Comment fait-on théâtre avec cette parole-là ?

Et puis il y a eux, ces personnages qui pour l'instant n'existent que dans ces quelques pages du livre d'Anne Dufourmantelle. Les rendre vivants. Leurs donner chairs et

corps avant qu'ils aillent à la rencontre des comédien.ne.s qui les incarneront. L'Homme de la rivière part vivre à Madrid. Raphaël, l'enfant de la rivière jeune adulte le rejoindra là-bas, c'est là qu'ils se retrouveront. Il y a dans cette histoire une chose de l'ordre de la minéralité de l'espace, de ces pierres romaines qui cognent aussi contre cette histoire. Garder ça en tête que le spectacle transpire ça. Il y a aussi quelque chose sur le regard de cette femme psychanalyste posé sur cet homme qui me passionne parce que je crois qu'il est au même endroit que celui d'un.e metteuse en scène. Décoder, chercher, comprendre, sans jugement moral. Je crois qu'aujourd'hui les plateaux de théâtre, les livres et les cabinets de psychanalystes font partis des derniers remparts où l'on peut prendre le temps de s'interroger sur la complexité d'un homme qui pourrait être chacune et chacun. Toutes ces questions sont vertigineuses. Penser une œuvre à partir de cette histoire et de ces questions avec comme objectif d'en faire un objet public, impose de la rigueur, de creuser, de chercher.

C'est le chemin que je commence à faire aujourd'hui seule à la table et dans les livres pour ensuite avec une première version de spectacle confronter cette fiction théâtralisée aux comédien.ne.s qui l'incarneront, avec iels toujours en centre pour en faire un spectacle qui pourra questionner profondément celles et ceux à qui nous le donneront à voir.

Noémie Ksicova 15/10/2024

Anne Dufourmantelle

Anne Dufourmantelle (1964-2017) était une philosophe, psychanalyste et écrivaine française. Née à Paris, elle étudie la philosophie à la Sorbonne, puis poursuit ses études à l'université Brown aux États-Unis, où elle approfondit les questions liées à la littérature et à la psychanalyse.

Elle est l'auteure de nombreux ouvrages, mêlant philosophie et psychanalyse, parmi lesquels *Éloge du risque* (2011), *En cas d'amour* (2012), *Puissance de la douceur* (2013), *Défense du secret* (2015).

En tant que psychanalyste, elle a accompagné de nombreux patients, tout en collaborant régulièrement avec des écrivains et des artistes. Elle était également proche de la philosophe Julia Kristeva, avec qui elle a coécrit des essais. Ses idées ont influencé la pensée contemporaine sur les rapports humains, le désir et la liberté.

Anne Dufourmantelle a trouvé une fin tragique en juillet 2017, lorsqu'elle s'est noyée en tentant de sauver deux enfants au large de Ramatuelle.

Sa pensée continue de résonner, inspirant les lecteurs et les philosophes à embrasser la vie avec intensité et authenticité.

Noémie Ksicova, conception, écriture et mise en scène

Après des études de violon, Noémie Ksicova se forme à la mise en scène à l'INSAS à Bruxelles pendant un an puis décide de rentrer en France exerce d'abord comme comédienne, et commence à écrire et à mettre en scène en 2013. Elle fonde en 2017 la compagnie Ex-Oblique, installée en Picardie. Son théâtre de l'intime examine la manière dont nos fantômes nous font signe de manière constante et absolue depuis l'autre côté de la rive. Également violoniste, elle entretient dans sa dramaturgie un rapport prégnant à la musique. *Rapture*, créé en 2017 et en partie inspiré du *Ravissement de Lol. V. Stein* de Marguerite Duras, interroge la question de la mémoire. *Loss*, qu'elle écrit et met en scène en 2020, est centré sur la question du deuil qui joue notamment au Théâtre de la Ville. En parallèle, elle crée Saturne avec des comédiens en situation de handicap de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, à Roubaix. En 2023, à la Comédie de Reims elle crée *L'Enfant brûlé* librement inspiré du roman de Stig Dagerman. Son adaptation est lauréate de l'aide à la création d'Artcena et joue notamment au Théâtre national de l'Odéon - Théâtre de l'Europe. Elle crée également au Théâtre de l'Odéon, spectacle repris au T2G et à l'Espace 1789, Et puis il ne resta que le présent dans le cadre d'Adolescence et territoire(s). Elle travaille en ce moment à la création *Sous ce toit j'ai connu ma première joie d'après Eugène Onéguine* de Piotr Tchaïkovsky à l'Opéra Nationale de Lorraine. Noémie Ksicova est artiste associée à la Comédie de Reims et au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale, artiste compagnon de la MCA d'Amiens et fait partie du collège d'artiste du Phénix, Scène nationale de Valenciennes.

Lumir Brabant, comédienne

Lumir Brabant originaire de Lille est encore lycéenne lorsqu'elle fait sa première expérience théâtrale avec Noémie Ksicova lors de la création de *Loss* en 2020. Elle joue également dans *L'Enfant brûlé* mise en scène par Noémie Ksicova.

Vincent Dissez, comédien

Il est formé à l'atelier de Didier-Georges Gabily et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En sortant du Conservatoire il poursuit l'aventure du Groupe Tchang avec Didier-Georges Gabily et joue sous sa direction dans *Phèdre(s) et Hippolyte(s)* et *Gibier du Temps*. Ensuite, il joue entre autres sous la direction de Bernard Sobel ; Jean-Marie Patte (*Mes Fils* de Jean Marie Patte) ; Jean-François Sivadier (*Le Roi Lear* de Shakespeare) ; Hubert Colas (*Purifié* de Sarah Kane) ; Marc Paquien ; Anne Torres ; Christophe Pertou (Les Grandes Personnes de Marie Ndiaye) ; Jean-louis Benoît (*Les Caprices de Marianne* de Musset.) Pour le festival d'Avignon, il crée en 2001 en collaboration avec Olivier Werner et

Christophe Huysman *Les Hommes Dégringolés* de Christophe Hyusman. Pour Jean Baptiste Sastre il joue dans *Haute Surveillance* de J. Genet ; dans *Richard II* de Shakespeare créé dans la cour d'honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2010 ; dans *Léonce et Léna* de Büchner et dans *La Surprise de l'Amour* de Marivaux. Il travaille aussi régulièrement avec Cédric Gourmelon pour lequel il joue Édouard II dans la pièce de Marlowe, Œdipe dans *Les Phéniciennes* de Sénèque, et dans *Tailleur pour Dames* de Feydeau. Sous la direction de Stanislas Nordey il joue dans *Les Justes* de Camus ; *Se Trouver* de Pirandello et *Tristesse Animal Noir* de Anja Hilling. Pour Sylvain Maurice il joue dans une adaptation du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, et dans *Un jour je reviendrai* d'après *Les Trois récits* de Jean Luc Lagarce. Il a joué Lorenzaccio sous la direction de Catherine Marnas ; dans *Iphigénie en Torride* de Goethe mis en scène par Jean-Pierre Vincent ; dans *Baal* de Brecht mis en scène par Christine Letailleur, dans *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Clément Hervieu-Léger, dans *Pélleas et Mélisande* de Maeterlinck mis en scène par Julie Duclos et créé au festival d'Avignon en 2019, dans *Grand Palais* de Frédéric Vossier et Julien Gaillard mis en scène par Pascal Kirsch en 2023, *Mon absente* de et par Pascal Rambert, dans *L'Enfant brûlé* d'après Stig Dagerman mis en scène par Noémie Ksicova et *Le temps des fins* de et par Guillaume Cayet en 2024.

Également interprète aussi pour la danse contemporaine il crée pour le Festival d'Avignon 2013 *Perlaborer* avec la danseuse Pauline Simon et travaille avec les chorégraphes Mark Tompkins (*Show Time*) ; et Thierry Tieu Niang sur un texte de Patrick Autéaux (*Le Grand Vivant*) créé au Festival d'Avignon 2015 et présenté au TNS dans le cadre de l'Autre Saison. Il était artiste associé au projet du TNS sous la direction de Stanislas Nordey.

Théo Oliveira Machado, comédien

Théo Oliveira Machado est originaire de Valenciennes. Il étudie au conservatoire de Tourcoing et parallèlement en Arts du Spectacle à Lille. Il a joué dans *Fratrie* mis en scène par Mona Talbi. Il a également participé à de nombreux stages organisé par le Phénix à Valenciennes, notamment *La Gachette du Bonheur* projet participatif d'Ana Borralho et Joao Galante. Il joue dans *Loss* et *L'Enfant brûlé* de Noémie Ksicova.

Cécile Péricone, comédienne

Elle a été formée à l'Ecole du Théâtre de Chaillot puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2005). Elle collabore avec Julie Brochen, avec qui elle jouera dans *l'Histoire Vraie de La Perichole* d'Offenbach, au Festival d'Aix en Provence, et dans *L'Echange* de Paul Claudel, créé dans le cadre du Festival d'Avignon, puis au sein de l'équipe artistique permanente du Théâtre National de Strasbourg où elle participe à *La Cerisaie* de Tchekhov, *Dom Juan* de Molière et deux épisodes du *Graal Théâtre*, de Florence Delay et Jacques Roubaud, co-mis en scène avec Christian Schiaretti.

Au TNS, elle rencontre Catherine Marnas avec qui elle joue dans *Sallinger* de B.M Koltès, et Fanny Mentré qui la met en scène dans *Ce Qui Évolue, Ce Qui Demeure* de Howard Barker.

Depuis sa sortie du Conservatoire, elle a aussi eu l'occasion de travailler avec Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo De Filippo, avec Christophe Lалуque dans *Le Manuscrit Des Chiens* de Jon Fosse, et à plusieurs reprises avec Jean-François Mariotti dans une série de spectacles/performances, *Gabegie*.

Elle est dirigée par Félicité Chaton dans *Quartett* d'Heiner Müller, co-mis en scène avec Olivier Coulon Jablonka, dans *Le Cas Léonce*, adapté de Georg Büchner, et dans *Coup De Gueule*.

Plus récemment, elle a joué dans *Le Cabaret Dac* mis en scène par Fred Cacheux, ainsi que *Les Fougères Crocodiles*, écrit et mis en scène par Ophélie Kern. Elle collabore depuis 2017 avec Noémie Ksicova au sein de la compagnie Ex-Oblique. Elle joue dans *Rapture* de Noémie Ksicova librement inspiré du *Ravissement de Lol V Stein* de Marguerite Duras et collaboratrice artistique à la mise en scène pour le spectacle *Loss* de Noémie Ksicova et joue dans *L'Enfant brûlé* d'après Stig Dagerman mis en scène par Noémie Ksicova.

Bruno Maman, Compositeur

Il est auteur, chanteur et compositeur. Il est l'auteur de quatre albums. Il part vivre à Londres en 1995 et rencontre Thomas Melchior avec qui il fonde le groupe *Dark Boys* et compose de longues plages de musique électronique. Steve Hillage produira son deuxième album *Aujourd'hui* et Alain Goraguer réalisera son troisième album éponyme. Il écrit et compose également pour d'autres artistes et travaille actuellement sur son prochain album. Il a composé la musique des deux derniers spectacles de Noémie Ksicova, *Loss* et *L'Enfant brûlé*